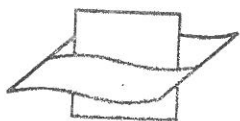


17204

Extrait des *Annales de la Société Royale Zoologique de Belgique*

TOME LX, 1929



Vlaams Instituut voor de Zee
Flanders Marine Institute

Campanularia macrotheca nov. sp.

PAR

E. LELOUP

Aide-naturaliste au Musée Royal d'Histoire naturelle, Bruxelles.

Lors d'un séjour au laboratoire de l'Institut Océanographique de Monaco, le 9 avril 1929, j'ai recueilli un certain nombre d'hydroïdes fixés sur des feuilles de *Posidonia Caulini* récoltées aux abords de Monaco.

Parmi ces hydroïdes, j'ai trouvé une colonie de campanulariidae que je n'ai pu rapporter à une espèce décrite.

Une hydrothèque rampante, à périsarque mince, réunit les hydropolypes dressés, assez espacés et de petite taille (fig. 1-3).

Les hydrocaules simples, non ramifiés mesurent chez les plus grands exemplaires 1,1 mm. de longueur sur 0,06 mm. de largeur. Ils présentent à leur base quelques faibles sillons spiralés. Immédiatement sous l'hydrothèque, une annulation circulaire, profonde, sépare un bouton arrondi de l'extrémité supérieure de l'hydrocaule. L'hydrothèque a la forme d'une cloche renversée; elle est de dimensions relativement grandes (la plus grande hauteur: 0,67 mm., la plus grande largeur: 0,50 mm.). Son ouverture est parfaitement arrondie.

L'hydrothèque a son bord découpé en 14 dents séparées par des espaces concaves et assez profonds. Ces dents se terminent par un sommet pointu (fig. 1), ou arrondi (fig. 2), ou aplati (fig. 3).

Dans sa partie basale, la paroi de l'hydrothèque s'épaissit intérieurement pour former un bourrelet annulaire. Ce bourrelet interne sépare une large cavité supérieure d'une cavité basale, rétrécie, arrondie, de dimensions presque égales à celles du bouton supérieur de l'hydrocaule qu'elle surmonte.

Les hydranthes fortement rétractés sont contenus entièrement dans l'hydrothèque. Ils présentent 14-18 tentacules pleins, un hypostome en forme de bouton et un endoderme homogène.

Cette colonie ne présente pas de gonosome.

La description du trophosome et l'examen des figures 1-2-3 nous prouvent que cet hydroïde calyptoblastique appartient au genre *Campanularia* "sensu BROCH" (BROCH H., 1928, p. 153. *Hydroïda Danish Ingolf Exp.* vol. 5, part. 7).

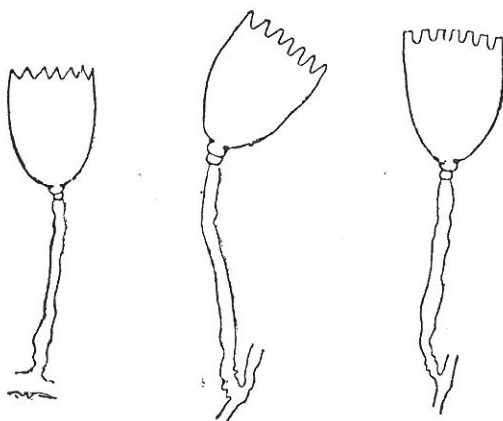


Fig. 1

Fig. 2

Fig. 3

L'hydrothèque de *Campanularia Johnstoni* ALDER ressemble beaucoup à celle de cette campanulaire; seulement chez *C. Johnstoni* le nombre des dents hydrothécales varie, la longueur et l'annulation de l'hydrocaule sont complètement différentes.

Cette *Campanularia* sp. se rapproche plutôt de *Campanularia brachycaulis* STECHOW (STECHOW E. 1919, p. 62, fig. T, *Hydroiden-fauna des Mittelsmeeres... u. s. w... Zool. Jahrb. Syst.*, vol. 42). Toutefois si on examine la figure T de STECHOW, on constate que la *Campanularia* sp. diffère de *C. brachycaulis* STECHOW : a) par la forme parfaitement distincte de la paroi de la chambre basale de l'hydrothèque, b) par l'absence d'annulation spirale continue sur l'hydrocaule, c) par le nombre plus élevé des dents au bord de l'hydrothèque (14 au lieu de 12).

En conséquence, je ne puis identifier cette colonie à une espèce connue. Etant donné les dimensions relativement grandes de ses hydrothèques, je la désignerai sous le nom de *Campanularia macrotheca*.

(Type : Coll. Mus. roy. Hist. nat., n° d'inv. gén. : 9196.)